

“ Oh, qu'on respire bien ici ! dit il en se découvrant : j'aime à retrouver la fraîcheur de la verdure et le parfum des fleurs ; j'aime à sentir les rayons du soleil sur ma tête septuagénaire. ”

Il prend son café, qu'à son grand étonnement, et en vieux connoisseur, il proclame d'un moka délicieux. “ Oh ! lui dit son ami, je viens ici très-souvent avec ma famille, et j'étois bien sûr qu'on nous serviroit ce qu'il y a de mieux. — Ces messieurs veulent-ils des glaces ? dit un peintre célèbre, jouant le rôle d'un garçon limonadier. Oh, point de glaces ! dit madame Delille, cela pourroit vous incommoder. — Au contraire, reprit le vieillard, c'est un tonique excellent... Garçon, qu'avez-vous à nous donner ? — Monsieur peut choisir ; nous avons ici tout ce qu'on peut désirer, glace à la vanille, glace à la fraise ou à la framboise, au citron, à la pistache ; sorbet au rhum, au marasquin, crème à la Jacques-Delille..... — Comment ! comment ! reprend celui-ci avec un mouvement involontaire : qu'est-ce que c'est que la crème à la Jacques-Delille ? — C'est un mélange des productions les plus rares, du goût le plus exquis ; rien n'est plus en vogue, et le débit en est considérable. Les jeunes poètes sur-tout se l'arrachent ; ils prétendent que cela les reconforte, les inspire : si Monsieur veut que je lui en serve, j'ose me flater qu'il en sera content. — Eh bien, soit ; répond Delille, commençant à soupçonner qu'il est reconnu. C'est singulier, ajoute-t-il, en s'adressant à son ami ; j'étois loin de m'attendre à un pareil hommage. — Que voulez-vous ? répond ce dernier : chacun pare sa marchandise le mieux possible ; et votre nom fera peut-être la fortune des limonadiers, comme il a déjà fait celle des libraires. ”

On sert donc les glaces en question, qui n'étoient autre chose qu'une crème aux ananas ; et le poète enchanté avoue que, soit prévention, soit effet d'un amour-propre irrésistible, il n'a de sa vie rien mangé de plus exquis. Pendant qu'il se livre à cette jouissance imprévue, il entend dans un bosquet voisin des voix qu'il affirme être celles de plusieurs académiciens, ses collègues, qui alors avoient en effet repris leur ton naturel. “ Oui, lui dit l'ami : ils sont avec ceux de nos gais chansonniers qui nous rappellent le mieux *Pannard* et *Collé*. — Oh ! reprit Delille, s'ils alloient me reconnoître !.... ” A ces mots il remet son chapeau qu'il rabat sur sa figure, et tourne le dos au bosquet où tout à